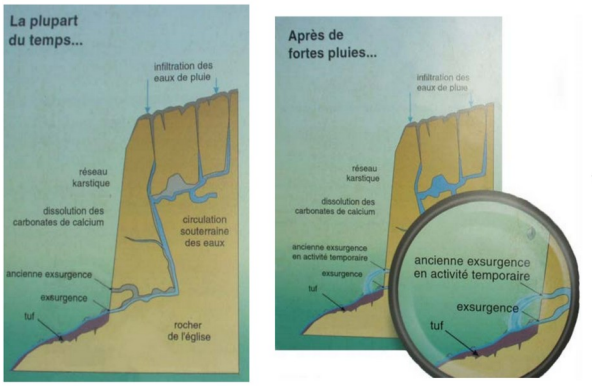
SGCAF - SCG

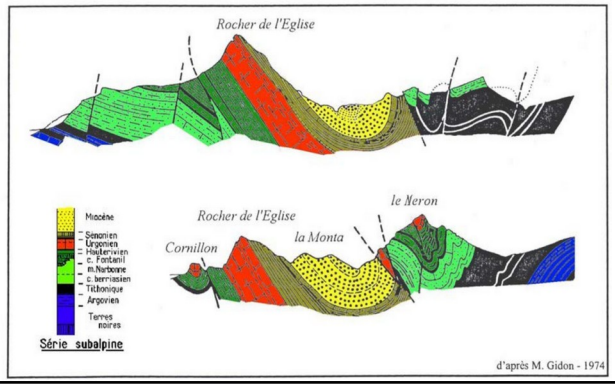
- Date de la sortie : ***17/09/2024***
- Cavité / zone de prospection : ***Grotte du Cornillon (parfois nommée Grotte de la Queue de Cheval)***
- Massif ***Chartreuse***
- Commune ***Saint-Egrève***
- Personnes présentes *Jean-Florent Raymond , Ivanne Sanchez*
- Temps Passé Sous Terre : ***2h30***
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée ***Classique***
- Rédacteur ***Ivanne***

En allant grimper à Saint-Egrève sur les secteurs du haut fin août avec Jean-Florent on avait remarqué une petite grotte dans laquelle un puits relativement étroit descendait obliquement.
D'après le topo d'escalade ce serait la grotte de la Queue de Cheval. Les seules deux références que nous avons trouvé en ligne sont les documents suivants :

- Un dossier relatif au plan d'urbanisme local (pages 5 et 23) : https://ville-fontanil.fr/wp-content/uploads/2017/07/3._Partie_1_Diagnostic_environnement.pdf (d'où sont issus les dessins ci-dessous) ;
- Un plan de prévention des risques de 2007 (pages 15-16) : https://sitdl.lametro.fr/urba_posplu/PLUI_GAM/5_Annexes/01_Servitudes_Utilite_publique/1E_PPRN/1E_18_PPRN_St_Egreve/1E18_2_PPRN_ST_Egreve_Rapport_Presentation.pdf .

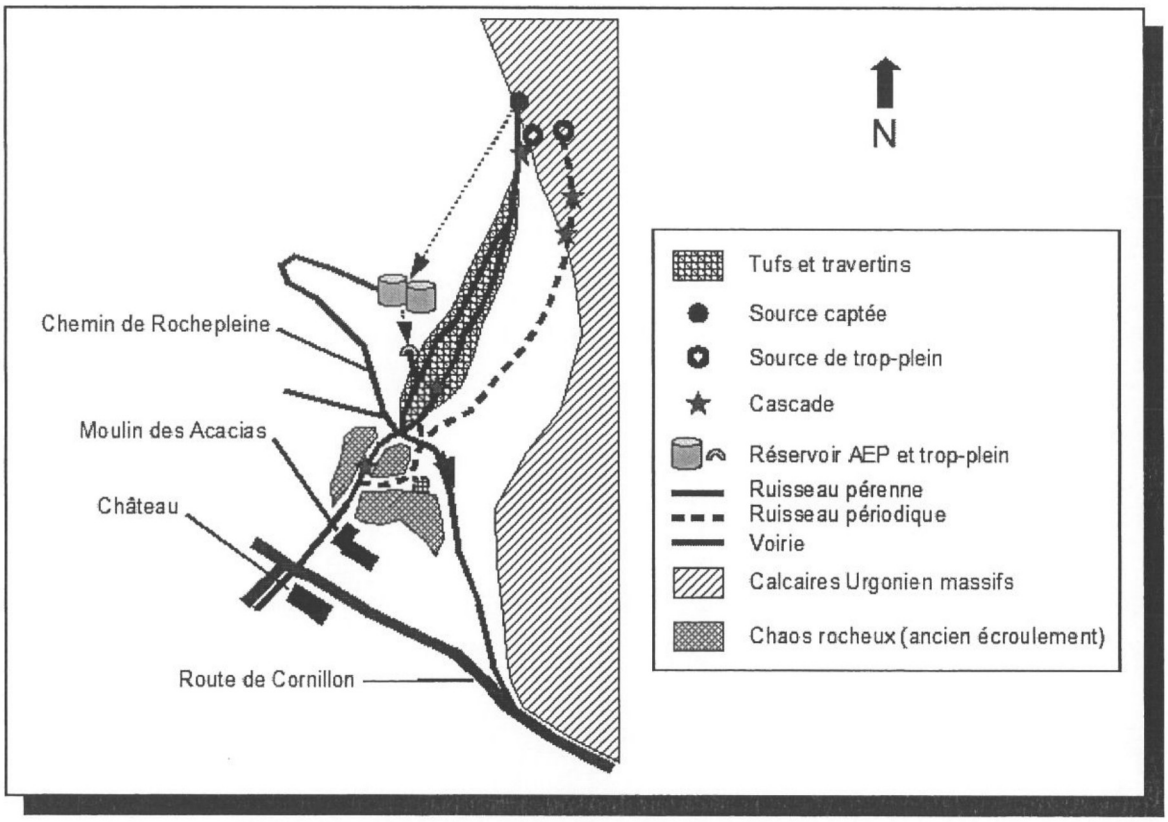


Fonctionnement du Rif Tronchard et de son exsurgence de la Queue de Cheval.



Coupe géologique de la Chartreuse en droit du Rocher du Cornillon : le territoire communal est situé au sein d'un vaste anticlinal dont le Rocher de l'Eglise constitue le flanc oriental.

Cette grotte serait une exsurgence temporaire du ruisseau de Rif-Tronchard, qui coule juste en dessous, et qui servirait de trop plein lors de crues exceptionnelles. Le puits observé (un peu plus de 10m) aurait donc peut-être été creusé du bas vers le haut…
Ici les strates sont presque verticales et le puits est creusé dans une interstrate. Nous ne trouvons aucune source spéléo, ni sur internet ni dans l'index de Scialet. Le plan de situation ci-dessous vient du PPR mentionné plus haut.



Pour lever le point d'interrogation, Jean-Florent me propose donc d'y aller un soir de semaine. J'accepte volontiers, je suis persuadée que la sortie va être très rapide, que le fond du puits va être trop étroit. Profitant qu'il fait encore jour, on va d'abord voir le lit du ruisseau. Il a a de belles formations de tuf dont une petite grotte de 2m de haut. Nous ne remontons pas jusqu'à la source et allons voir la grotte de la Queue de Cheval, objectif premier de l'excursion du jour.
On pose une corde, je descends en première…et au fond du puits j'ai de quoi dire à Jean-Florent que oui, il nous faut une sonnette. Il appelle Jeff puis me rejoint.

Au bas du puits on rampe un peu dans un boyau pas large mais pas extrêmement exigu non plus. On passe une petite bassine d'eau finalement pas si dure à éviter et on arrive à un élargissement. Le grondement d'un actif se fait entendre. De là Jean-Florent s'engage dans le boyau dans l'axe qui continue vers le bas en se rétrécissant mais fait presque immédiatement marche arrière. Cette marche arrière étant particulièrement malcommode, je m'abstiens d'aller voir cette suite de boyau. À son point de rebroussement le boyau rencontre un conduit perpendiculaire parcouru par un ruisseau. Il semble y avoir un morceau de tuyau coincé plus loin mais c'est difficile de bien voir.

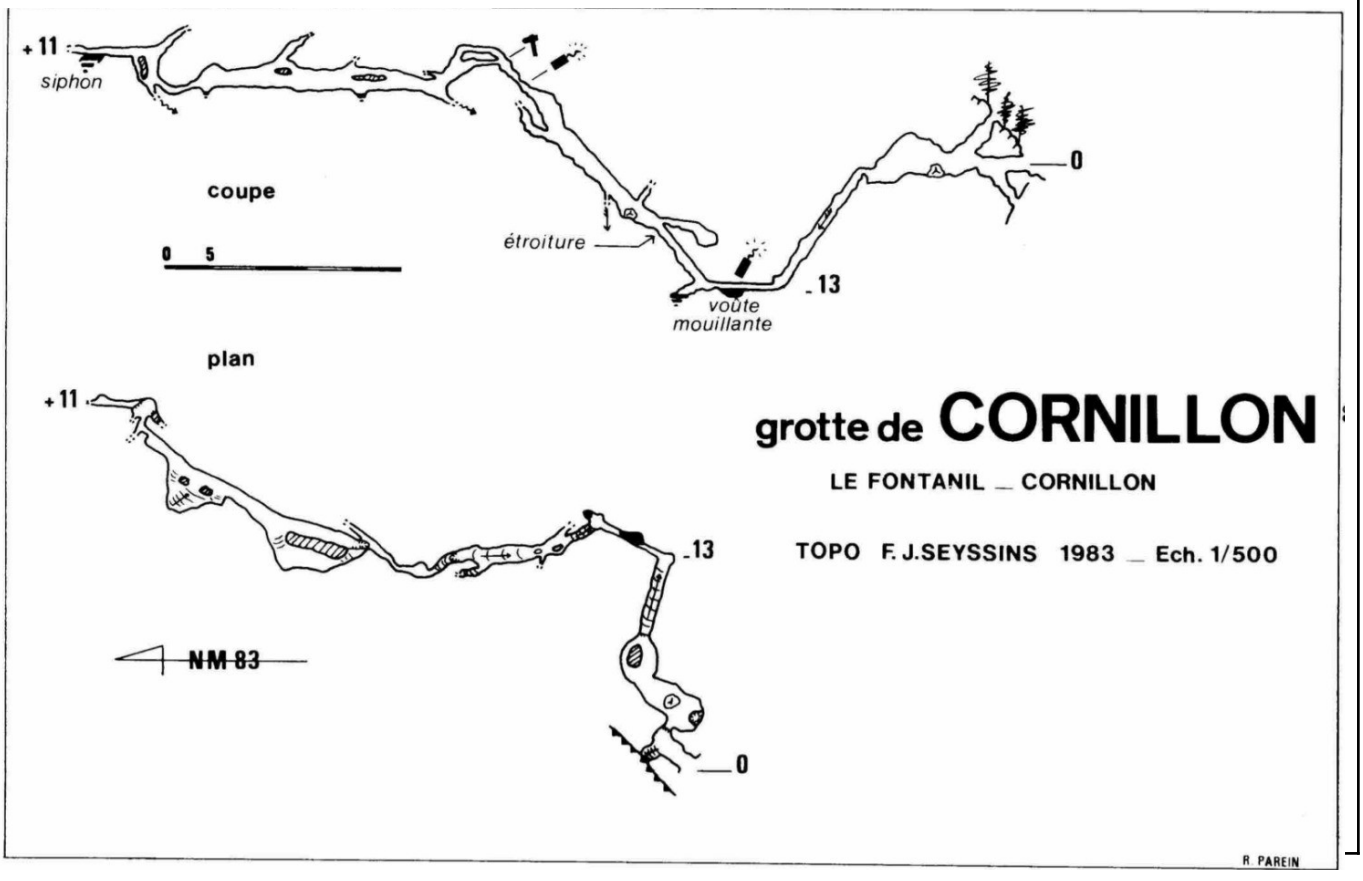
Au niveau de l'élargissement on remonte (escalade très facile, pan incliné) jusqu'à une nouvelle étroiture. De là on est très vite dans des galeries confortables jusqu'à une petite redescente jusqu'à un beau siphon et toujours le grondement de la rivière. Dans la descente vers le siphon, des ouvertures me laissent penser que ça pourrait continuer un peu au-dessus du siphon. À voir ? Comme l'heure tourne nous faisons demi-tour sans avoir fouiné dans tous les recoins mais il pourrait y avoir des continuations. Pas de courant d'air ce jour par contre.

Suite à la sortie Jean-Florent a demandé plus de précisions à Baudouin, sa réponse:

«J'ai entendu parler de cette résurgence. Je n'y suis jamais allé. Je l'ai déjà observée en crue depuis le super marché, je dois même avoir une photo. Je me souviens qu'au travail, un collègue habitant en bas m'en parlait régulièrement. Talour doit en parler dans son inventaire de la Chartreuse.
Dans Scialet 12 p 58, Thierry Marchand en parle comme de la grotte supérieure de Cornillon, de même page 65. Marchand doit en parler dans sa thèse sur la Chartreuse. On la retrouve dans l'inventaire de la Chartreuse. Je pense que Biju-Duval en parle aussi dans son article dans Scialet sur les traçages sur la Grande Sure, mais je n'ai pas retrouvé les références. Il faut vérifier si c'est bien la même que celle publiée par Marchand, peut-être à reprendre. »

Si vous avez d'autres informations, ou savez de quel article de Biju-Duval il est question, faites-nous signe ! Cette grotte avait donc un autre nom, ce qui explique que nous n'ayons rien trouvé à son sujet. Dans notre naïveté nous pensions qu'elle n'avait pas été publiée et envisagions de faire la topo.

La topo issue du Scialet 12:



Remarques:

- La topo n'indique pas la petite redescente que nous avons faite jusqu'au siphon (y aurait-il deux siphons ?).
- Il y a effectivement des traces de désobstruction là où indiqué sur la topo. On a aussi vu un spit à un endroit au début de la remontée. Dans la grotte avant le puits il y a aussi de vieux amarrages pour atteindre un boyau au plafond.
- La cavité est courte (pour l'instant ?) mais très ludique avec eau, petite escalade inclinée, joli boyau après l'escalade...et surtout très très proche de Grenoble, j'y retournerai bien en soirée à une période sèche.
- Pour l'équipement on peut prévoir une C20 pour se tenir dans le puis subvertical (baudrier optionel si on est à l'aise en désescalade), AN massif à gauche.